

## Rencontre avec Emmanuelle HOUDART

C'était un de mes rêves de passionnée d'albums : approcher un jour, Emmanuelle HOUDART, cette illustratrice à l'étrange univers ...

Je l'ai rencontrée sur le Salon de Balma, le 13 avril dernier. Il y avait foule aux côtés de Michel Onfray, invité d'honneur, pendant que, dans une petite salle, Emmanuelle s'entretenait en toute simplicité et convivialité, devant nous, avec Elise Mascré et Cathy Faucher, toutes les deux bibliothécaires.



Emmanuelle est née en Suisse, elle a suivi l'Ecole des Beaux-Arts de Sion puis celle de Genève. Elle est peintre, illustratrice, auteur, plasticienne et peut-être bien magicienne ...

Elle a de grands yeux qui parlent aussi clair que ses mots ...

Elle était vêtue ce jour-là, d'une longue robe, au bas arrondi et resserré, comme une corolle retournée - une robe silhouette comme en portent les filles de ses albums, toute simple, bleutée et décolletée - mais pas de chapelet d'organes en sautoir, ni de collier de griffes ou d'araignées !

Pendant l'entretien, elle a tutoyé tous ceux à qui elle répondait.

Mais rien de parisien, de sophistiqué ou d'affecté chez elle.

Elle était bien là, simple, directe et avec humour.

Voici ce qui s'est dit ...

.....

**Qu :** Emmanuelle, écrivez-vous pour les adultes ou pour les enfants ?

**E.H :** Je pense d'abord à ce que j'ai envie de dire et mon travail va de moi aux autres.

Je souhaite faire des livres pour tous, mais je suis rangée dans le tiroir « jeunesse » !

**Qu :** On peut vous reconnaître physiquement dans vos albums ainsi que vos enfants et votre mari ... Derrière un narrateur, derrière un personnage, il y a toujours un auteur, est-ce que vous racontez votre histoire ?

**E.H :** Oui, l'histoire se nourrit de ma vie quotidienne, j'aime que tout soit lié. Et oui, souvent dans mes illustrations, les hommes ont le visage de mon mari.

**Qu :** Vous partez de vous pour écrire ?

**E.H :** Je ne suis pas toujours auteur, mais si je décide de faire un album seule, je construis d'abord l'histoire, ensuite les images.

**Qu :** Dans vos livres apparaissent souvent des personnages hors du commun -des monstres- qui éveillent la crainte d'abord, puis la curiosité.

**E.H :** Les monstres m'intéressent car l'inconnu laisse beaucoup de liberté d'interprétation, puis ils sont le symbole de quelque chose à combattre, d'une inquiétude existentielle à dépasser.

Par extension, la difformité m'interpelle par ce qu'elle raconte de la différence.

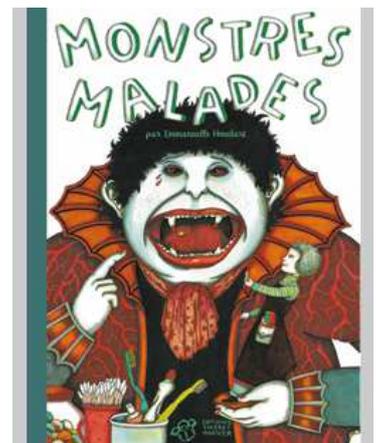
Le monstre fait partie de la vie, il est le symbole de tout ce qui dysfonctionne, menace, inquiète ...

J'aime faire des livres engagés, parlant des vraies choses, et donc ils sont parsemés de monstres.

[Son album « Monstres malades » a été primé à la Foire du Livre de Bologne en 2005]

**Qu :** A la bibliothèque, à l'occasion de la présentation de vos albums, les enfants ont parlé de collections à propos des motifs symboliques que vous inventoriez et classez en bestiaire.

D'où vous vient cette manie ?



**E.H :** Pourquoi manie ? Non, la seule chose que je collectionne ce sont des mèches de cheveux de mes enfants, c'est un peu étrange, c'est une partie d'eux...

Collectionner les images ou les infos, c'est comme ça que fonctionnent les artistes.

Nous observons, nous récoltons inconsciemment et puis tout se retrouve dans les livres ...

**Qu :** ça ne vous gêne pas que votre histoire avec votre enfant soit étalée dans un livre ?

**E.H :** Je parle volontiers des choses du quotidien car elles sont les mêmes pour chacun de nous.

Mais dans « Tout va bien Merlin ! » par exemple, tout est transposé.

Par contre, l'intimité profonde étalée comme à la télé me fait vomir !

**Qu :** Employer le prénom de votre enfant ne vous gêne pas ?

**E.H :** Non, mais Fantine quand elle avait 9/10 ans n'était pas toujours contente que je la mette en avant.

Je raconte car j'estime que je dois le faire, c'est vital. Mais ça n'a pas une fonction éducative.

C'est lié à ma vie, à mon être, pour mieux me comprendre ... et puis pour entrer en communication avec les autres, il faut prendre des risques !

**Qu :** Parlons de vos collaborations. Vous avez travaillé avec Elisabeth Brami pour 4 sélections de poèmes dont « Poèmes à vivre et à aimer », avec Laetitia Bourget pour « Heureux parents » et « Amies pour la vie », avec Marie Despléchin pour « Saltimbanques ». Qui organise ces rapprochements ?

**E.H :** Les auteurs avec qui je travaille sont des amies. Laetitia est ma voisine. Elle me propose des textes-mondes car elle me connaît bien.

Avec Marie, je voulais travailler sur les phénomènes humains, sur le handicap mis en valeur.

J'ai fait des images, elle a ensuite écrit des textes qui dépassent de loin ce que j'avais fantasmé et ça a donné « Saltimbanques » ! Cette année avec Marie, nous préparons un livre sur le thème de l'argent. Je lui envoie petit à petit mes images, elle commence à écrire sur elles et puis de nouvelles images peuvent tout déconstruire...

**Qu :** Y a-t-il dialogue entre deux artistes ?

**E.H :** Nos collaborations sont une aventure humaine, mais on ne travaille pas beaucoup ensemble.

Laetitia travaille à partir de mes images et par accord tacite, l'auteur ne dit rien, il respecte la chose faite qui appartient à l'autre et qui doit, in fine, faire un tout.

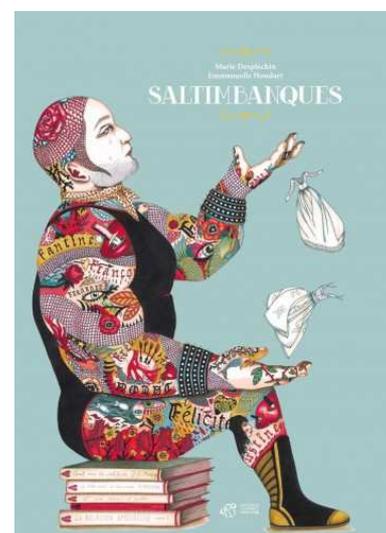
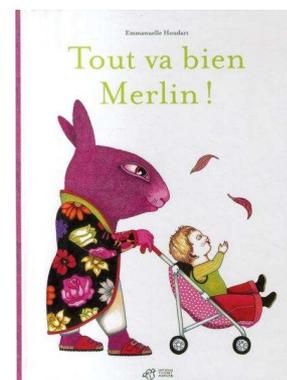
**Qu :** Ce qui interpelle enfants et adultes face à vos albums, c'est votre rapport au corps, votre intérêt pour l'intérieur, pour le système sanguin. Pourquoi autant de place pour la mécanique du corps ? alors que notre société va plutôt à rebours ...

**E.H :** Le corps est très symbolisé, on dit par exemple : offrir son cœur à quelqu'un... Si je veux garder l'intensité de l'image, si je veux que le symbole soit le plus puissant possible, il ne s'agit pas de dessiner des myosotis, mais quelqu'un qui ouvre concrètement sa poitrine et son cœur ! Les organes sont notre vie. Et pour moi le symbole le plus puissant, c'est le réseau des veines. Je suis un peu excessive, passionnée, et dans ces symboles-là, je trouve ma mesure !

Mais ne croyez pas que j'ai eu une enfance terrible ...!

Certains adultes sont inquiets face à mes dessins, tout le monde n'a pas envie de voir les entrailles, je le comprends, mais moi, ça m'intéresse !

**Qu :** Parlez-nous d' « Une amie pour la vie ». La féminité et la maternité ne seraient plus des obstacles à la réalisation de soi ... ?



**E. H :** Moi je n'ai pas du tout vécu l'oppression machiste !

Et ce livre n'est pas forcément un livre engagé.

Pendant que l'une des bibliothécaires nous montre les illustrations de l'album, l'autre demande :

- Où trouvez-vous vos idées ?

- Dans mon bain ... répond Emmanuelle.

Et l'album se termine sur l'image d'un bain partagé ...

**Qu :** Vous n'hésitez pas, tout en traitant de sujets graves, à ajouter des détails loufoques. Etes-vous facétieuse ou bien est-ce pour faciliter la chose aux enfants ?

**E.H :** J'aime les sujets maudits, dérangeants. Pour moi, c'est très naturel !

Ces images terribles que je fais, ne m'apparaissent pas si dérangeantes.

J'aimerais faire un livre sur la mort, mais mon éditeur n'est pas encore prêt !



En conclusion, cette phrase d'elle, glanée pendant la conversation :

« La vie est terrible, mais on va s'en sortir, on est protégé par l'humour, la poésie et l'amour ! »

Autour et au travers de ses réponses, elle laisse passer suffisamment d'elle, j'ai eu l'impression d'une rencontre vraie, prenante et qui a accru ma sensibilité à son oeuvre, hors du commun.

J'espère vivement vous avoir donné envie de la découvrir ou de mieux la connaître ...

Compte rendu de M. CORTES pour le CRILJ - 13 avril 2013

Entretien sur le site de Ricochet :

<http://www.ricochet-jeunes.org/invites/invite/53-emmanuelle-houdart>

Entretien dans la revue Parole :

<http://www.janinekotwica.com/sites/default/files/images/des-cornes-et-des-ailes.jpg>

Interview en video : E. Houdart présente son album Saltimbanques :

<http://www.babelio.com/auteur/Emmanuelle-Houdart/90101/videos>

Portrait d'elle par L. Bourget sur le site de La Charte :

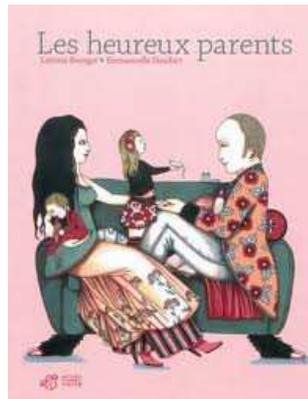
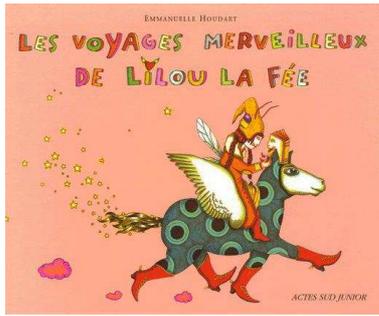
<http://la-charte.fr/dans-les-petits-papiers-de/article/emmanuelle-houdart>



En février 2013, est sorti un carnet de 12 timbres dessinés par Emmanuelle HOUDART.

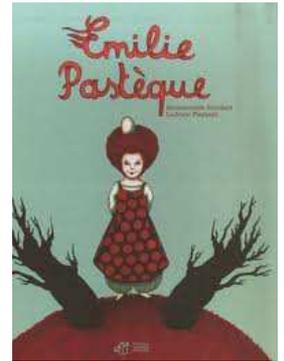
Chacun illustre une expression.





## Bibliographie sélective

- Une amie pour la vie Laëtitia BOURGET - E. HOUDART Th. Magnier 2012  
 Saltimbanques Marie DESPLECHIN – E. HOUDART Th. Magnier 2011  
 Mention à la Foire de Bologne en 2012  
 Les heureux parents L. BOURGET – E. HOUDART Th. Magnier 2009  
 Tout va bien Merlin E. HOUDART Th. Magnier 2009  
 L'Abécédaire de la colère E. HOUDART Th. Magnier 2008  
 Emilie Pastèque Ludovic FLAMANT – E. HOUDART Th. Magnier 2007  
 Dedans Fani MARCEAU – E. HOUDART Th. Magnier 2006  
 Les voyages merveilleux de Lilou la Fée E. HOUDART Actes Sud 2006  
 L'apprentissage amoureux L. BOURGET – E. HOUDART Seuil 2005  
 Monstres malades E. HOUDART Th. Magnier 2004  
 Poèmes à lire et à rêver Sélection d'E. BRAMI – E. HOUDART Seuil 2003  
 Que fais-tu Fantine ? E. HOUDART Seuil 2002  
 L'imagier farfelu de Lulu le Lutin E. HOUDART La Martinière 1999



Fascinants costumes tirés de «La garde-robe » d'Emmanuelle ...